



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2010

Mainvilliers – Boisville

Fouille préventive (2010)

Frédéric Dupont



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/37622>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Frédéric Dupont, « Mainvilliers – Boisville » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 08 septembre 2020, consulté le 29 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37622>

Ce document a été généré automatiquement le 29 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mainvilliers – Boisville

Fouille préventive (2010)

Frédéric Dupont

- 1 Le site de Boisville, sur 2 500 m² est essentiellement caractérisé par une occupation domestique du Néolithique. Marquée par quelques structures en creux, surtout des foyers, cette occupation est datée du Néolithique moyen 1. Un ensemble de datations radiocarbone confirme cette attribution. La petite surface de prescription, l'état de conservation du site et la faible quantité de mobilier ne contribuent pas à une meilleure compréhension de cet espace.
- 2 L'assemblage lithique, pour huit structures, est homogène. Pour les autres corpus, l'attribution à une phase chronologique n'est pas possible. Cette conclusion émerge aussi de l'étude céramique. L'occupation néolithique semble avoir duré depuis le Villeneuve-Saint-Germain jusqu'au Néolithique moyen II.
- 3 Aucune implantation de bâtiment n'est certifiée. Des zones dédiées au travail des peaux ou au rejet de débitage sont supposées. Implanté en tête de vallons fossiles, ce site correspond probablement à un petit espace d'un habitat dont deux unités d'habitation ont été observées.
- 4 Le site a livré quelques données sur les occupations rurales, modernes et gallo-romaines, notamment une grande fosse d'extraction, des chemins aménagés et des fossés parcellaires reconnus sur le cadastre napoléonien. Ces structures perturbent les occupations antérieures qui apparaissent à faible profondeur.
- 5 Malgré la difficulté de cerner les bâtiments du Néolithique moyen dans un contexte limoneux, des informations chronoculturelles intéressantes ont été acquises. Elles tendent à rapprocher les cultures du Cerny, entre Loire et Seine, de celles issues du Bassin de la Seine. Au-delà de son état de conservation et du peu de vestiges qu'il a livrés, le site de Boisville permet d'accumuler les données sur la densité des installations néolithiques sur le plateau à l'ouest de la vallée de l'Eure. Elles s'ajoutent aux informations récentes locales pour confirmer la présence pérenne du Néolithique moyen I, mais aussi une présence continue, et éparse, depuis le Villeneuve-Saint-Germain jusqu'aux périodes historiques.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPTUjwiPDxN>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtacIxxOzyX1>

Année de l'opération : 2010

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcjxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>

AUTEURS

FRÉDÉRIC DUPONT

Service archéologique de la ville de Chartres